Marseille – Voie Nouvelle

Denis Dubesset, Brigitte De Luca et Éric Bertomeu

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6439>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Denis Dubesset, Brigitte De Luca et Éric Bertomeu, « Marseille – Voie Nouvelle », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Provence-Alpes-Côte d'Azur, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/6439>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Marseille – Voie Nouvelle

Denis Dubesset, Brigitte De Luca et Éric Bertomeu

Identifiant de l'opération archéologique : 7651

Date de l'opération : 2007 (SP)

Inventeur(s) : Dubesset Denis (INRAP) ; De Luca Brigitte (INRAP) ; Bertomeu Éric (INRAP)

- 1 À Marseille, à proximité de la porte d'Aix, entre la rue Bernard-du-Bois et le boulevard Nédélec, s'est déroulée une opération de fouille de sauvetage à l'occasion de l'aménagement d'une voie. Le site est mitoyen de la fouille de Nédélec qui a révélé une stratigraphie sensiblement identique (BSR PACA, 2006 : 141-143). Les investigations concernant la Voie Nouvelle, effectuées sur une moindre superficie, visaient à compléter l'état des connaissances sur les différentes périodes déjà individualisées lors des recherches antérieures.
- 2 L'opération de terrain s'est déroulée du 24 septembre au 16 novembre. Sur la totalité de l'emprise de construction, environ 300 m² de niveaux archéologiques étaient menacés sur une profondeur n'excédant pas 2 m.
- 3 Suite au décapage d'une faible épaisseur de remblais (environ 0,5 m), les vestiges relatifs à toutes les phases d'occupation ont été découverts sur une même surface. Les périodes chronoculturelles en cause sont représentées par les vestiges d'une raffinerie de salpêtre et de soufre d'époque moderne, un aménagement agraire classique et hellénistique ainsi qu'une occupation du Néolithique moyen.
- 4 Le substrat sur lequel s'installent les niveaux archéologiques correspond au complexe détritique oligocène du Stampien. Deux paléovallons fortement encaissés encadrent le site au nord sous le boulevard Charles-Nédélec et au sud vraisemblablement au niveau de la rue Bernard-du-Bois. La fouille est localisée sur un épaulement entre ces paléotalwegs.
- 5 Les observations géomorphologiques montrent en outre que les niveaux archéologiques anciens ont sans doute été érodés ou tronqués par les occupations postérieures. Des

phases d'écoulement concentrées liées à une succession d'événements hydromorphologiques et des dynamiques de versant colluvio-torrentielles ont également perturbé les niveaux.

L'occupation contemporaine

- 6 Les constructions qui ont succédé à la raffinerie sont composées de murs et alignements de piliers en béton armé, appartenant à un bâtiment, vraisemblablement un vaste hangar. Il est disposé transversalement par rapport au plan de l'ancienne usine.

L'occupation moderne : une raffinerie de soufre et de salpêtre

- 7 Le chantier de la Voie Nouvelle se trouve dans le prolongement sud-est du chantier Nédélec où ont été mis au jour les vestiges remarquables d'une raffinerie royale de soufre et salpêtre. Ce complexe occupe la pointe occidentale de l'îlot encadrée par le boulevard Charles-Nédélec et la rue Bernard-du-Bois.
- 8 Cette manufacture qui est construite vers la fin du XVII^e s., au pied de la colline Saint-Charles, alimente en salpêtre la poudrerie de Saint-Chamas et en soufre l'ensemble des poudreries françaises. Elle est en activité jusqu'en 1922, puis détruite.
- 9 Le chantier Nédélec a permis de reconnaître les installations de raffinage ; la présente opération a dégagé partiellement deux entrepôts. L'un est un « magasin au salpêtre brut », l'autre un bâtiment destiné à « l'enfonçage » des barils de soufre et salpêtre raffiné.
- 10 Cette fouille a ainsi contribué à compléter notre connaissance de la manufacture qui, jusqu'à un passé récent, a participé au développement industriel de Marseille.

L'occupation antique : une exploitation agraire

- 11 L'opération a révélé la continuité des traces de viticulture de la période grecque déjà individualisées précédemment sur le site de Nédélec. Ces vestiges d'exploitation ont été observés sous la forme, courante et désormais bien connue à Marseille, de fosses organisées en réseau.
- 12 Ce vignoble semble témoigner de trois phases importantes, marquées par des changements de direction. La plus ancienne (classique ?) fait état d'une appropriation de la colline en recomposant fortement le paysage. Une seconde phase intermédiaire, localisée sur le secteur est de l'opération, serait le témoin du renouvellement périodique et de l'entretien du vignoble. Enfin une phase récente, datée de la période hellénistique, correspondrait à une reprise générale du vignoble, selon un axe perpendiculaire au précédent.
- 13 Le morcellement extrême de l'espace fouillé et le fait que le sommet de la séquence stratigraphique soit tronqué aux époques postérieures ne laissent que peu de place aux hypothèses de restitution de ce vignoble. Tout au plus, cette fenêtre supplémentaire sur l'occupation de la colline Saint-Charles, continue à révéler la couverture viticole de ce versant au début de l'existence de la ville.

Une occupation Néolithique moyen

- 14 Les vestiges de cette période ont été en partie perturbés et terrassés par les labours de la période antique. Une quantité conséquente du mobilier archéologique récolté provient de ce contexte où se mêlent du matériel néolithique et antique. En ce qui concerne les niveaux sous-jacents, une succession de décapages fins a permis la découverte de nombreuses structures en creux. Compte tenu de la faible profondeur de ces dernières et de l'absence de sol archéologique associé, il s'agit vraisemblablement de fonds de fosses dont les niveaux d'ouverture ont disparu.
- 15 La plupart sont des trous de poteaux et des fosses renfermant peu ou prou de matériel. Le comblement de certaines contenait néanmoins des éléments de céramique pseudo en place moins fragmentés pour lesquels il sera possible, après étude, de proposer une attribution chronologique fine. L'industrie lithique se résume à quelques fragments de lamelles débités sur silex dont l'origine vraisemblablement allochtone reste à déterminer précisément.
- 16 Les premières observations permettent de proposer une datation dans une phase récente du Chasséen. L'étude de la céramique et des modes de débitage du silex ainsi que deux datations au 14C permettront d'affiner cette proposition chronologique.
- 17 Le site, à l'instar de ceux qui ont été fouillés précédemment, n'a pas fourni de restes de grande faune mais un corpus relativement important en malacofaune marine. De la même manière le matériel de mouture ainsi que l'industrie lithique polie sont très peu représentés.
- 18 Ces données posent le problème du statut de cet établissement (BSR PACA, 2005 : 123-125).
- 19 Les découvertes occasionnées par cette opération sur la Voie Nouvelle ont permis d' étoffer les données déjà disponibles sur l'industrialisation de Marseille et l'étendue de l'implantation agraire grecque. L'étude des artefacts et des structures relatives à l'occupation du Néolithique moyen permettront, à terme, d'affiner les propositions chronologiques et de dégager des éléments d'interprétations concernant ce type de site particulier. En outre, l'analyse de l'ensemble des données des opérations effectuées à ce jour sur la ZAC Saint-Charles permettra de synthétiser l'état des connaissances concernant ce type d'établissement unique en Provence.
- 20 DUBESSET Denis, De LUCA Brigitte et BERTOMEU Éric

INDEX

operation Sauvetage programmé (SP)

peuple Chasséen

Index géographique : Provence-Alpes-Côte d'Azur, Bouches-du-Rhône (13), Marseille (13055)

Index chronologique : Antiquité grecque, ép. contemporaine, Néolithique, Temps Modernes, XIXe siècle apr. J.-C., XVIIIe siècle apr. J.-C.

AUTEURS

DENIS DUBESSET

INRAP

BRIGITTE DE LUCA

INRAP

ÉRIC BERTOMEU

INRAP